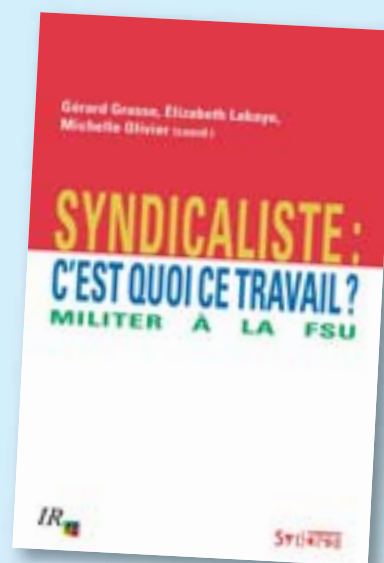


CHANTIER TRAVAIL DE LA FSU

Des réserves d'énergie, des réserves d'alternatives pour l'action syndicale : le travail en débat !

→ par Christine Eisenbeis, membre du chantier « Travail et syndicalisme » de l'Institut de recherches de la FSU

Le séminaire « Le travail en débat. Les 10 ans du chantier travail » de l'Institut de recherches de la FSU, qui s'est tenu les 1^{er} et 2 février 2017, a été l'occasion de « *mettre en évidence les questions vives* » sur les thèmes du travail syndical, de la santé au travail et des CHSCT, des réformes, et sur la recherche et le syndicalisme, à travers des ateliers et des tables rondes.



« *Des réserves d'énergie* », c'est l'expression utilisée par Yves Clot pour qualifier tout ce que les travailleurs « *gardent sur l'estomac* » quand ils n'ont pas la possibilité de faire un travail de qualité dans lequel ils puissent se reconnaître, et qui peut finir par attenter à leur santé. Pour le chercheur en clinique de l'activité, les syndicats devraient se porter à la rencontre de cette énergie pour construire « *un rapport de forces plutôt que des rapports* » pour le combat syndical. Halte au verbalisme, place aux débats sur l'activité.

Yves Schwarz, philosophe ergologue, évoque, quant à lui, « *des réserves d'alternatives* » inhérentes au travail comme activité humaine. Le travail est le lieu d'intenses débats de normes où se pose la question des finalités de la vie sociale. C'est en se frottant aux controverses sur le travail que l'on peut élaborer des alternatives. L'enjeu pour les syndicats est de toujours tenir les deux bouts « micro » – l'activité – et « macro » – les revendications syndicales. Ces deux chercheurs étaient invités en tant que « témoins » dans le séminaire que le chantier « Travail et syndicalisme » de l'Institut de recherches de la FSU organi-

sait les 1^{er} et 2 février 2017 pour ses 10 ans. Chacun a accompagné les travaux du chantier, chacun a tenu à préciser qu'il était aussi syndiqué, le second rappelant les coopérations entre chercheurs et syndicalistes pendant les années 1970, notamment autour d'Alain Wisner. Le travail serait-il devenu affaire de spécialiste depuis ?

Le chantier, selon une « légende urbaine » a été lancé à la suite d'une interpellation de l'Institut par Christine Castejon, ergologue : « *Est-ce que la FSU s'intéresse au travail ?* »

réformes, recherche et syndicalisme, avaient comme consignes de dégager des controverses. N'y a-t-il pas un risque de se faire instrumenter par le néolibéralisme en se focalisant sur le travail ? Comment transformer des expériences singulières en mouvements collectifs ? Comment transformer des résultats de recherches en revendications syndicales ?

Le travail en CHSCT a été identifié comme le front, parfois violent des deux côtés, où les représentants du per-

Le travail est le lieu d'intenses débats de normes où se pose la question des finalités de la vie sociale.

Dix ans après, la question reste posée ! Pendant qu'était présenté le livre *Syndicaliste : c'est quoi ce travail ? Militer à la FSU*, sortait un tract intersyndical « C'est quoi ce travail ? ». Le livre analyse l'activité (syndicale), le tract parle d'emploi. Alors, c'est quoi le travail ? L'emploi ? L'activité ? La question fait toujours débat à la FSU...

Les quatre ateliers du séminaire, travail syndical, santé au travail et CHSCT, travail et

sonnel portent l'analyse du travail réel (micro) et montrent aux directions les effets des réformes qu'ils mettent en œuvre (macro). Comment ne pas s'épuiser dans le travail syndical ?

La table ronde, qui rassemblait notamment les secrétaires généraux de plusieurs syndicats de la FSU, a permis de mettre en visibilité plusieurs belles expériences syndicales, telle cette remontée de 2 800 témoignages spontanés d'en-

seignants de 400 écoles au SNUIPP, qui ont permis de peser dans les négociations au ministère.

Le représentant de la CGT a expliqué comment la Confédération avait avancé sur le travail, « *parler du travail, c'est déjà commencer à agir* », rejoignant en cela le représentant de Solidaires qui était intervenu le premier jour. « *Il n'y a pas de possibilité d'un "vivre – ensemble démocratique" tant que les femmes et les hommes devront produire leur existence sous le joug d'un système socio-technique supposant, pour cause de rentabilité financière, une déréalisation de leur activité de travail* » (Jacques Duraffourg, 2007)*. « *Ce n'est qu'un début, le débat continue* » (Yves Baunay, 2017)... ●

(*) « Le travail nié, le travail relégué, le travail dévalorisé... mais le travail incontournable », *Nouveaux Regards*, n° 37-38, 2007, dossier élaboré par le chantier Travail.

EXTRAIT DE L'INTERVENTION D'HERVÉ CHRISTOFOL, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, LORS DES 10 ANS DU CHANTIER TRAVAIL DE LA FSU

« Dans l'enseignement supérieur et la recherche (ESR), les réformes qui s'imposent à nous depuis quinze ans, la massification de l'accès aux études supérieures ont considérablement modifié nos conditions de travail et nos missions. Aujourd'hui, l'injonction à l'excellence, à l'innovation et à l'usage du numérique isole, démonte et détruit les collectifs.

Il est impératif de transformer la colère qui isole et les croyances dans le salut individuel en combat collectif pour construire les nécessaires rapports de forces, seuls à même d'imposer des alternatives. Échanger sur l'intensification et les difficultés d'exercice de nos activités est un bon moyen pour

étayer nos revendications syndicales et construire des actions. Ce chantier travail, à travers ces différentes formes d'intervention, peut y contribuer et le SNESUP-FSU compte s'y investir pour construire et diffuser des savoirs sur notre activité, partager les connaissances des collègues du 1^{er} et 2nd degré, relier nos différentes interventions syndicales (CHSCT, instances locale et nationale, formations, animation des sections locales...). C'est en articulant nos mandats syndicaux nationaux aux attentes concrètes du terrain que nous donnons du sens à l'action syndicale et que nous susciterons l'engagement des collègues dans un syndicalisme de transformation sociale. »